IBRAHIM MAALOUF [Fra] + ECOLE DE MUSIQUE DE BEDARIEUX [Fra] à Bédarieux, La Tuilerie le 27/01/12



On aura rarement vu autant de monde se presser dans le hall de la **Tuilerie**,
il est d'autant plus compliqué, quand ça jacasse le plus discrètement du monde à la manière toute locale, d'identifier les notes sortant des instruments des élèves de l'école de musique municipale. Un morceau teinté d'effets orientalisants sert grosso modo d'intro à l'immense *Kashmir* de **LED ZEP'**, restitué avec fraîcheur et soin, une mise en bouche agréable qui aurait sûrement mérité un endroit, par exemple le petit salon du fond, plus propice pour installer la formation. Mais en tout cas un beau cadeau pour les oreilles ouvertes, du rythme et de la couleur, Shéhéraz'hard ?!

A la seconde où les jeunots décampent le public se rue vers l'entrée de la salle qui affiche donc complet avec plus de 500 personnes...assises. L'intro tout en puissance, paye ton jazz à coloration limite funk, transmet un message : si les cuivres étaient prévenus qu'ils allaient en prendre plein les tympans, les batteurs et bassistes vont aussi devoir retourner bosser tellement le niveau frise la perfection, en particulier le viking débonnaire à la quatre cordes qui n'en finit pas d'étonner. Le groove déployé par le groupe est tout bonnement infernal (*Speed dating*) voire chamanique et psilocybien (*Obsession*). Les influences fusent en tous sens : jazz roots, oriental, latino, et bien souvent (heavy) rock. L'auto-dérision de l'homme "en pyjama" fait plaisir à voir, la simplicité liée à la virtuosité est le gage des grands concerts surtout quand on y injecte autant d'humour (le duo **Ibrahim** versus **Ibrahim** est un must). Et autant

donner libre cours à ses musiciens est aussi une preuve d’humilité bienvenue dans un monde souvent flétri par les égos. On reste encore sous le choc du colossal morceau *Beirut* qui mène l’auditeur, pourtant aux aguets, de l’intimité de souvenirs personnels marquants à un réveil cataclysmique zeppelinien sur le final.

Si un reproche était à faire, ce serait d’avoir réussi à coller à toute la salle du **Delerm** (fils) dans le crâne, ce qui n’est pas franchement aisé quand on connaît les goûts de la maison. Pour le reste, rien à dire, excellent concert.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.